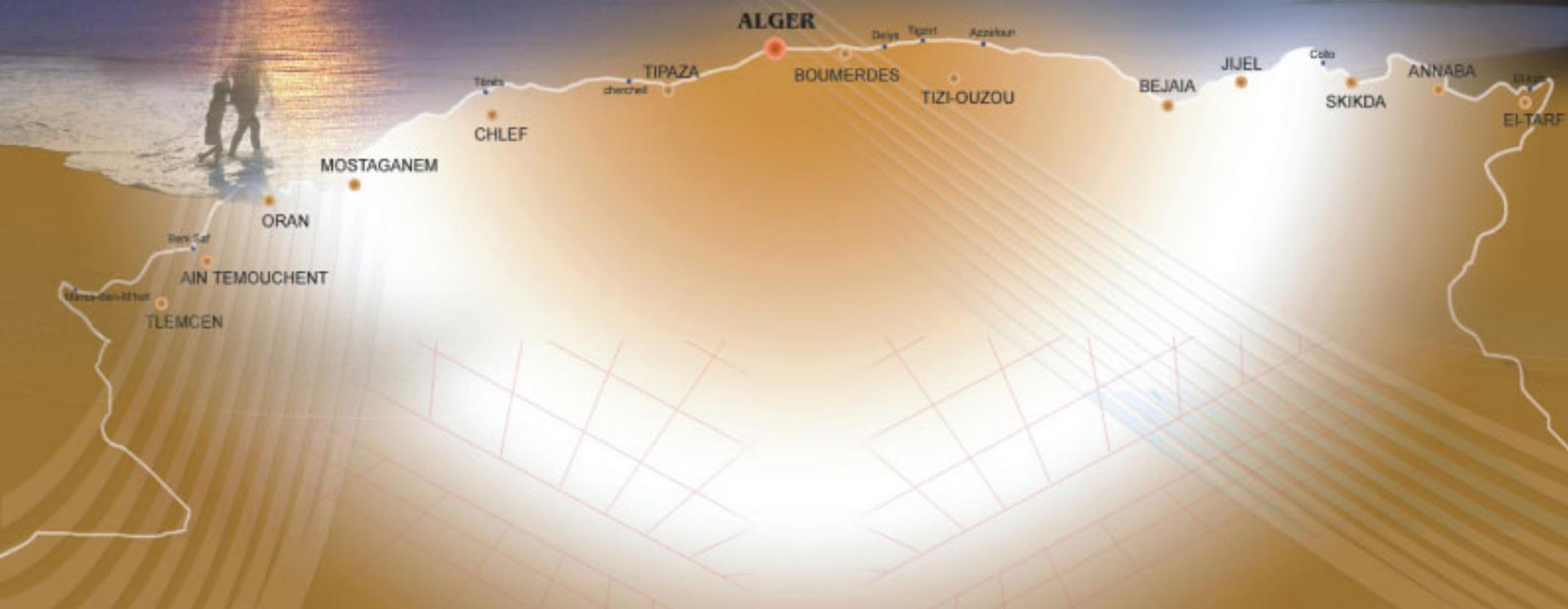




Algérie balnéaire... L'expression des sens

Algérie



L'Algérie, pays de contrastes, située au Nord de l'Afrique, s'étend sur une superficie de 2.381.741 km². Des frontières longues de 6000 Km, baigne sur 1200 Km de côtes ; au Sud, le Sahara, continent immuable, qui s'étend sur près de deux millions de kilomètres carrés.

Son relief est composé de quatre ensembles: les chaînes côtières du Tell; une suite de plateaux et de hautes plaines, une bande montagneuse méridionale, Atlas Tellien et Saharien et la région du Sahara avec ses massifs montagneux d'une beauté exceptionnelle.

L'Algérie bénéficie d'un climat méditerranéen: le soleil brille tout le long de l'année et les hivers sont doux.

Jadis, or noir des pays pauvres en ressources souterraines, le tourisme devient une source inépuisable d'une manne financière des plus importante à l'échelle planétaire.

L'attractivité, la rentabilité et la durabilité de cette ressource attire de plus en plus d'investisseurs



Algérie balnéaire... l'expression des sens

de tous horizons chaînes ou holdings mondiaux, fonds d'investissements, petits et gros porteurs boursiers, etc...

Tout le monde se prête au jeu du chaud et du froid, du soleil et de l'ennègement, des meilleurs prestations à fournir aux meilleurs rapports qualités/prix. Des prix toujours plus bas que bas et des hôtels avec toujours plus d'étoiles.

C'est une compétition entre pays touristiques concurrents, qui se disputent les petits et grands portefeuilles des touristes toujours friands de découvertes et d'aventures.

Ayant pris conscience du retard (involontaire) accumulé dans le tourisme, les autorités algériennes déploient des moyens colossaux pour offrir la meilleur attractivité possible, pour la Destination Algérie, d'abord en procédant à la restauration systématique de toutes les structures d'accueils, selon des normes internationales, mais encore en édifiant de nouveaux hôtels dans toutes les catégories.

Tlemcen

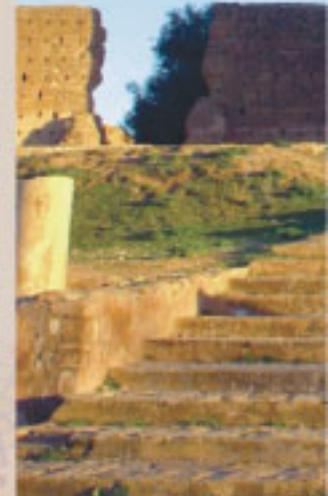
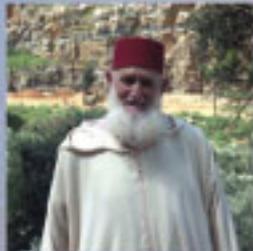
C'est dans un site admirable, au milieu d'un écrin de verdure et par plus de 800 m d'altitude, que se dresse la ville de Tlemcen.

Sa position sur une haute plaine de piémont, au carrefour des grandes routes reliant l'Ouest algérien et le tell du Sahara, l'a prédisposée à servir de lieu d'échanges entre des économies complémentaires rurale et citadine, agricole et pastorale.

Sa proximité de la mer a pour effet d'atténuer les influences desséchantes du continent et de donner à la région, un climat tempéré, d'une douceur toute méditerranéenne.



Tlemcen c'est surtout cela (en berbère "sources poches d'eau"), une heureuse conjonction de l'eau, de l'homme et de la nature. L'animal a gité par là, avant que l'homme préhistorique n'y ait d'instinct fixé sa demeure. C'est cette présence humaine dans la région, qui démontre que l'histoire remonte donc à la nuit des temps.

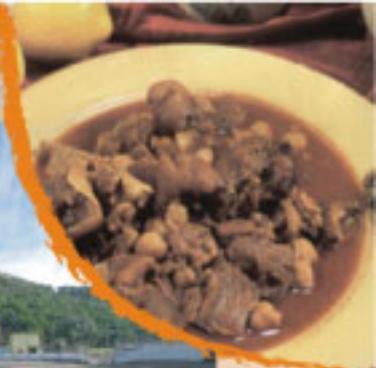


Aux heures glorieuses de son passé, Tlemcen doit être aujourd'hui le reliquaire de l'art musulman en algérien.

A part qu'elle a conservé une population pleine d'urbanité, aux mœurs et traditions exquises et colorées, ses mosquées seraient, aux dires des spécialistes, parmi les plus belles du monde.

Environ 45 sites naturels et historiques classés, font de Tlemcen une ville musée dans toute sa splendeur ; et nous citerons quelques uns :

- La grande Mosquee
- Mosquee Sidi Boumediene
- Tombeau de la Sultane
- Le musée de Tlemcen
- Sidi el Haloui
- Le Mechouar
- Mansourah
- Grand Bassin Sahridj
- Bab el karmadine
- La Kissaria
- Agadir (Tlemcen)
- Mosquée Sidi Senouci
- Rabb Ephraim
- Enkaoua
- Bab el Khemis
- Sidi Bou Ishag Etayar
- Plateau Lalla Setti
- Les Grottes de Beni add
- El ourit





Nous citerons quelques villes ou communes de Tlemcen à découvrir, dont les plus importantes :

Maghnia

La ville de maghnia une ville touristique, par sa situation géographique représente un intérêt considérable pour les touristes d'Algérie souhaitant traverser les frontières, avec ses hôtels tout confort, ses agréables boutiques au style maghrébin et l'accueil chaleureux des habitants, les visiteurs ne pourront qu'apprécier cette ville, de par ses deux stations thermales : Hammam Boughrara(hôtel 3 étoiles) et Hammam Chiguer. la fabuleuse plage de port said est à quelques kilomètres de Maghnia.



Ghazaouet

Ville historique (monuments historique et vestiges) qui a accueilli l'écrivain Alexandre Dumas et d'autres hôtes célèbres.

De célèbres historiens auraient parlé de Ghazaouet, en employant d'autres noms tels que "Maçin", les grands érudits El bekri et Ibn khaldoun.

Sans oublier enfin ses plages sublimes et interminables qu'on croirait un horizon rattaché à l'infini.

Sebdou

La ville de Sebdou est située aux portes du Sahara et de la steppe, on peut y découvrir de merveilleux paysages.

L'artisanat y demeure encore très présent, notamment le tapis et l'ornement en alfa et en osier.

L'autre grande particularité de cette ville c'est la "waada" annuelle de Sidi Yahya (début septembre) avec ses fantasias où toutes les grandes tribus de Ouled Nhar s'y retrouvent sur de magnifiques chevaux décorés dans un style inimitable.

Beni Snous,

Et bien d'autres villes que nous laisserons la curiosité de découvrir aux amateurs de l'histoire et des légendes humaines.





Aïn Témouchent

Aïn Témouchent tire son nom de l'arabe ayn (source ou fontaine), et du berbère ouchent ou touchent (la chacale), ce qui donne en arabe (Aïn El-Diba) ; en latin, on l'appelait Albulae.

Aïn Témouchent occupe une situation géographique privilégiée en raison de sa proximité de trois grandes villes (72 km à l'est d'Oran, 65 km au nord de Sidi-Bel-Abbès, 63 km au l'est de Tlemcen). Aïn Témouchent se trouve à 504 km à l'ouest d'Alger.

L'histoire récente d'Aïn Témouchent est d'une richesse inouïe, puisque cette ville a connu et a hébergé de grands hommes tels que l'émir Abd El Kader.





Un jardin public d'un hectare a été réalisé selon les normes modernes de l'architecture du paysage grâce au savoir-faire d'un architecte paysagiste algérien

La visite de ce jardin public moderne fait rêver tout responsable aimant l'amélioration du cadre de vie de ses citoyens car, suite à son inauguration par son excellence le président de la République monsieur Abdelaziz Bouteflika en décembre 2003, il est devenu avec cette nouvelle ville, le miracle algérien





La ville offre des potentialités touristiques des plus remarquables, diversifiées entre tourisme balnéaire, culturel et thermal :

Plusieurs stations balnéaires et des plages d'exception telles que Rachgoun, Terga, Sassel, El Hillal (ex Oued El-Hallouf), Bouzedjar, Sebiates, El malah (ex Riso Salado), Terra plage (ex :Turgot plage)

Sans oublier l'exceptionnelle Beni Saf la merveilleuse. L'île de Leila, le petit vichy de Hammam Bouhadjar, et le mausolée de Syphax

Une magnifique côte sur la Méditerranée s'étend sur 80 km dans le prolongement de la côte oranaise.

Des sources thermales très célèbres par la qualité de leur eau (Hammam Bouhadjar, zone anciennement volcanique).

Cette région offre de beaux paysages de plaines, des plateaux pierreux, de hautes collines, des montagnes, des vallées (bassin de la Tafna et d'El Malah, etc.) et la mer à la beauté infini, se prolongeant vers un horizon si lointain mais si proche comme à portée de main .





Hammam Bouhadjar



Des personnalités célèbres y sont originaires et ont laissés leurs racines bien ancrées , telles que :

- Bellamou, trompettiste et fondateur du Raï moderne.
- Flavien Semparé : artiste peintre et membre de l'académie européenne des arts.
- Jean Senac, poète et écrivain, principal fondateur de l'union des écrivains algériens à l'indépendance.
- Bernard Henry levy : écrivain célèbre.
- et bien d'autres, ...



Oran

Rien n'est plus beau, rien n'est plus significatif pour celui qui aime du même amour l'Afrique et la Méditerranée que de contempler leur union du haut de Santa Cruz. "Ce tas de monnaies blanches jetées au hasard, c'est Oran ; cette tache d'encre violette c'est la Méditerranée; cette poussière d'or sur un miroir d'argent, c'est le sel de la plaine à travers le soleil" Jean Grenier.

La ville d'Oran était une importante station préhistorique du nom d'Ifri (les cavernes), ainsi qu'en témoignent de nombreux abris dans les collines



Oran, ville et port du nord-ouest de l'Algérie, chef-lieu de la wilaya du même nom, sur le golfe d'Oran. Située à 450 km d'Alger, on l'appelle aussi El Bahia "la radieuse" ou Wahran, emprunt arabe au berbère, signifiant "les deux lions", dont Oran est la transcription européenne. Son nom se réfère aux lions qui vivaient un certain temps dans la Montagne des lions, se trouvant à quelques kilomètres de la ville.

Oran est située au fond d'une baie ouverte au nord et dominée directement à l'ouest par la montagne de l'Aïdour, d'une hauteur de 375 m. L'agglomération s'étage de part et d'autre du profond ravin de l'oued Rhi, maintenant couvert.

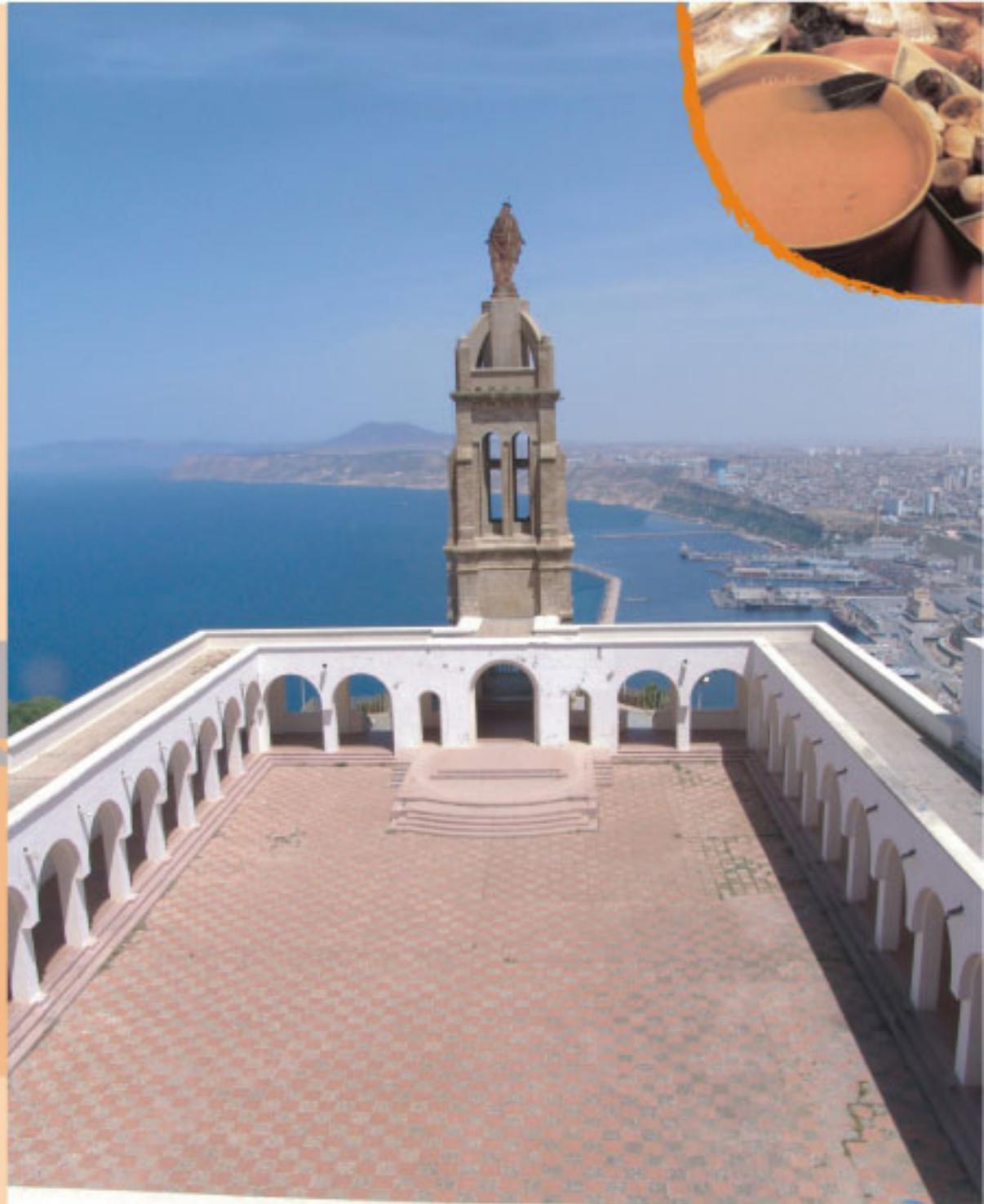
Seconde ville d'Algérie, Oran, par sa situation sur la Méditerranée face à l'Espagne, proche de Carthagène et d'Almería, à sa naissance l'an 903 de notre ère, c'était un petit village que fréquentent des marins andalous, émissaires des Omeyyades de Cordoue.

Pour y séjourner, vous trouverez à Oran plusieurs hôtels de La Chaîne Eden, accessibles aux bourses moyennes dont: Eden Palace, Eden Phoenix, Eden Airport, Eden Village.

Vous trouverez aussi tout le confort et le calme à l'Hôtel les Castors dans le quartier résidentiel du même nom.

Hôtels hauts de gamme : Hôtel International Sheraton et Hôtel Royal-Sofitel sur le Boulevard de la Soummam. Ainsi que de nombreux restaurants servant des spécialités algériennes, orientales et occidentales.

Les touristes pourront fréquenter les cinémas, les centres culturels, le théâtre national, le théâtre de verdure, les nights clubs, le musée, l'ancienne ville d'Oran, le quartier de Sidi El Houari, le jardin municipal, la Médina Djedida avec ses produits de l'artisanat local, la cathédrale, le Djebel Murdjadjo, et les stations balnéaires voisines.





L'aéroport International Es-Senia est à 12 km du centre ville.
On peut aussi se rendre à Oran par des Ferries depuis les ports de Marseille, Sète, Alicante et Almería.

Sur un autre registre, Oran El Bahia a enregistré la réalisation de 98 hôtels et bien d'autres en chantier .

En prenant la direction du vieil Oran; dirigeons-nous vers la rue Amara Boutkbil, Les escaliers qui jalonnent la légendaire rue de Gênes suivent les vieilles maisons ; on peut observer de là le flan du Bordj el Djebel (Santa Cruz), la Calère, le plus ancien quartier d'Oran, qui sert de décor au grand écrivain Albert Camus.



Plus bas, à hauteur d'une enceinte d'un blanc éclatant, une superbe entrée en forme de dôme nous indique que nous sommes arrivés à la célèbre mosquée Djamaa El Pacha, dont l'immense minaret domine tout le quartier.

L'une de ses pierres d'origine, précédemment scellée dans la mosquée et aujourd'hui déposée au musée municipal sous le N° 158, nous apprend que l'édifice a été construit à l'époque du 26e bey d'Oran, en 1796.

Entrons dans le tunnel qui débouche de la sortie de la place Kléber vers la Blanca, porte de Canastel.

C'est par cette porte que s'effectuait tout le trafic commercial au temps des Espagnols.

Un tour vers les plages au sable fin, où nous longeons la route de la corniche qui mène vers Bou Sfer, Bomo plage, Ain el Turck.

Cette route contourne la baie de Mers-el-Kébir, village pittoresquement accroché à l'extrémité d'un promontoire rocheux où trône un vieux fort, le Djebel El Marsa, construit en 1347.

Quittons la corniche et, pour terminer notre promenade, gagnons le port en pénétrant par la porte Ximenes ; c'est alors la place Kennedy qui nous accueille à bras ouverts.

Oran est la capitale mondiale du raï, cette musique originale qui mêle instruments traditionnels et électroniques, au même titre que l'interpénétration de la joie de vivre et de la mélancolie. Le raï est le chant des jeunes, les chebs; ils sont des quantités en Algérie: cheba Fadila, cheb Khaled, cheb Mami, cheb Sahraoui, cheba Zahouania, etc. Dont beaucoup on su internationaliser cette musique sur toute la planète (Khaled, Mami. etc.)



On notera également le festival de Raï qui se tient chaque année à Oran au début du mois d'Août et qui draine des centaines de milliers de fans venus des quatre coins du pays et du globe.

Mostaganem



La région mostaganémoise s'étend du cap Carbon au cap Ivi. À l'est le Djebel Diss près duquel le Chéllif, le plus grand fleuve d'Algérie.

À l'ouest, au loin, la Montagne des Lions ferme la baie. Par son orientation par rapport aux vents marins, cette région jouit d'un climat favorisé.

Le Mostaganémois est caractérisé par la douceur de la température, la faiblesse des écarts thermiques, l'alternance quotidienne des brises de mer et de terre.



Elle est la 27eme wilaya dans l'administration territoriale algérienne.; située sur le rebord d'un plateau côtier, la ville contemple à l'ouest la large baie d'Arzew que termine le Djebel Orouse ; elle est assise sur les rives de l'Aïn Sefra; elle se compose d'une ville neuve, très étendue, et d'une vieille ville, plus compacte, accrochées de part et d'autre d'un profond ravin creusé par l'Aïn Sefra, qui arrose ses jardins.

La localité est bien située au débouché des plaines du Chéllif et de la Macta, Bien qu'elle ait depuis longtemps cédé le pas à la métropole de l'Algérie occidentale, Oran; Mostaganem est une ville aimablement grouillante.

Elle a gardé un caractère ancien, mais s'est également ouverte à une économie moderne, Mostaganem ville des mimosas, ville de patrimoine et de merveilles, elle sa targue de ses atouts majeures en matières d'accueil et de tourisme avec la fantasia de Sidi Lakhdar, ses fabuleuses plages et une population chaleureuse .

La wilaya de Mostaganem, station balnéaire par excellence, possède des atouts touristiques qui pourraient générer des rentrées financières capables d'insuffler un boom économique.

Pour qui, connaît la bande côtière de la wilaya de Mostaganem, ne manquera pas de remarquer son étendue qui va de la Macta en passant par les Sablettes, la Salamandre jusqu'à la frontière avec la wilaya de Chlef, beaucoup de plages qui sont un délice pour les amoureux de la nature qui trouvent des lieux paradisiaques, des criques, des étendues de dunes leur permettant de goûter aux joies de la baignade et des activités balnéaires dans des sites que nous envieraients beaucoup de pays à tradition touristique.





De par sa situation géographique, la wilaya de Mostaganem durant la période estivale constitue pour les citoyens des wilayas environnantes Chlef, Relizane, Mascara, Saïda, Tiaret et même Oran un havre de fraîcheur, de détente et d'activités sportives liées aux joies de la mer. Sa position permet un flux important de visiteurs, créant ainsi un encombrement du centre-ville mais favorisant les activités commerciales.





La réalisation du nouveau port de pêche de la Salamandre en même temps port de plaisance engendrera sans aucun doute une nouvelle approche d'une politique touristique hardie attirant un investissement privé dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration.

Ainsi donc, si la wilaya de Mostaganem ne manque pas d'atouts naturels liés à la beauté de sa zone côtière et attirant de ce fait de plus en plus de visiteurs chaque année.

Le secteur du tourisme continue d'attirer les investisseurs étrangers; Emerveillés par la beauté de cette région de l'ouest et sa richesse naturelle.

L'appel est lancé aux adeptes de découvertes et d'merveillement.



Chlef

La wilaya de Chlef, du nom de la rivière "Chellif" (anciennement El Asnam et Orléansville); La ville de Chlef est située à 200 km à l'ouest d'Alger, au cœur de la vallée du Chellif, elle occupe une place stratégique de par sa situation géographique; Son histoire remonte au début de l'occupation romaine en Afrique du Nord, connue alors sous le nom de "Castelum Tingitum".

La Wilaya constitue un creuset patrimonial culturel et historique a apporté son lot à l'enrichissement de la civilisation arabo-musulman, par l'apport d'érudits et savants tels que Ibrahim Ibn Yekhlef Ibn Abdessalem, Abou Eshak El Tensi, Mohamed Ibn Abd El Djallil, Abou Abdellah El Tensi, Abou El Hassen Ibn Yekhlef El Tensi, le rustique Sidi M'hamed ben Abdaloul, Ali Medjadji, Medjadji Adberrahman El Medjadji.





Elle se caractérise essentiellement par un relief diversifié constitué de deux chaînes, Montagneuses la Dahra et l'Ouarsenis une plaine du Chellif au centre et une littorale.

Le climat est de type méditerranéen humide dans la partie Nord et de type continental vers le sud. Par sa position spatiale dans la partie septentrionale du pays, la Wilaya de Chlef, constitue un carrefour de transit et d'échange important entre l'Est et l'Ouest et vers les hauts plateaux.

En plus de sa bande côtière qui s'étale sur plus de 120 kms soit 10% de l'ensemble de la côte Algérienne, sa richesse touristique se justifie davantage, compte tenu de l'existence d'un relief diversifié et la présence des forêts de pin d'Alep et bruyère et qui s'étendent sur des milliers d'hectares. Région côtière qui comprend les sites de Tigheza, Beni Haoua, Terarnia, Oued el malah, et les sites de Mainis, et le Massif de l'Ouarsenis.





La flore et la faune de ce massif sont très importantes, la flore présente une couverture forestière importante dont les essences dominantes sont le chêne liège, le chêne Vert et le Pin d'Alep.

Chlef chef lieu de la wilaya se situe dans la vallée sur l'axe routier à équidistance entre Alger et Oran à 220 Km de part et d'autre.

Ténès port de commerce et de pêche centre de villégiature et d'activité important se localise à 50 Km de Chlef.

La route nationale N11 dessert le chef lieu et la route nationale N19 longeant le littoral le traverse et la route nationale N4 traverse Oued Fodda et Boukadir en venant d'Alger vers Oran. L'artisanat de la wilaya est riche et varié selon la diversité des qualités et couleurs de l'argile .





Elle possède en outre un très important gisement de marbre; Cet art précieux se caractérise par des traditions et une originalité dans la forme de la conception et la décoration.

Les autres produits de l'artisanat concernant la tapisserie , la broderie, la poterie, la céramique et la vannerie en rotin, la dinanderie, et enfin les sculpture sur bois.

La ville de Chlef et sa région disposent de nombreuses infrastructures faisant d'elle un centre névralgique entre les deux principaux pôles environnant à savoir, la capitale Alger et la capitale de l'Ouest Oran.

Elle dispose en outre de:

- Un port Commercial et un port de Pêche à Ténés.
- Un port de pêche à Bni Haoua et el Marsa.
- Un aéroport
- Une voie ferrée reliant la wilaya d' Alger à Oran.





Tipaza

La Wilaya de Tipaza se localise à 70KM à l'Ouest de la capitale Alger. Située sur la côte au pied du mont Chenoua, à l'extrémité des collines du Sahe, sa population est estimée à 506.053 habitants et sa superficie est de 2 166 Km².

Tipaza a le charme que confère la proximité de la montagne et de la mer.

Bien abritée par le Chenoua, cette ville-port, fut un site idéal, choisi par les Phéniciens sur la route des colonnes d'Hercule (Gibraltar), pour établir un de leurs fameux comptoirs.



Les vestiges de l'époque démontrent l'importance de Tipaza qui connut un essor remarquable sous le règne du souverain numide Juba II.

Tipaza devint le prolongement de Césaire, et il y fut créé un véritable foyer d'art et de culture gréco-latin, où fleurirent aussi des éléments de la culture numide.

Au 1^{er} siècle de notre ère, sous le principat de Claudius, Tipaza devint colonie latine, pour se transformer, au 2^{ème} siècle, en colonie romaine et s'agrandir vers l'Ouest au dépens d'une ancienne nécropole.





Tipaza fut aussi un des grands foyer du christianisme africain, religion nouvelle qui aura d'importantes répercussions sur la vie politique de l'époque. Les monuments religieux, les basiliques et les inscriptions attestent de l'ampleur prise par le christianisme à Tipaza, comme d'ailleurs dans toutes les autres villes africaines.

Tipaza village, sur la route de Tipaza, en bordure de la forêt, une petite anse abrite le complexe touristique de Tipaza-Village, l'une des plus ravissantes réalisations du tourisme algérien.

Dans le prolongement des ruines a été construit le complexe touristique de Tipaza Matarès. Les villas descendent en gradins vers la mer et l'ensemble forme une sorte de forteresse. Le style architectural rappelle l'antique Tipaza fortifiée.

Le superbe site de l'ancien Club Med; la Corne d'or un peu avant Tipaza.

Sans oublier le joyau Cet (ex centre équestre de Tipaza) fleuron de l'hôtellerie et de l'agrément.



Le massif du Mont Chenoua est le point culminant des collines du Sahe. Rendez vous pédestre des randonneurs, deux heures de marche, par différents itinéraires sublimes et verdoyants avec une vue imprenable sur une plage couleur azur, suffisent pour accéder au sommet d'où l'on peut admirer un magnifique panorama.

La corniche du Chenoua, qui s'étend jusqu'à Cherchell, abrite de petites plages pittoresques. Le Cap Chenoua offre une vue magnifique sur la baie et une promenade dans les grottes de la falaise.

La collection du musée de Tipaza est d'une grande richesse historique, elle possède des pièces de la plus haute antiquité.

Le musée expose des fragments de stèles puniques du culte de Tanit, des antiquités romaines, une statue de Vénus dites Vénus Pudique.

Trois sarcophages païens :

Le premier représente des époux romains ;

Le deuxième Pélops et Hippodamie, un des plus beaux connus au Maghreb;

Le troisième les Centaures Marins et les Néréides. Une grande mosaïque, dont le panneau central représente trois esclaves enchaînés, entourés de têtes symbolisant toutes les races africaines, provient de la Basilique Judiciaire.

Entre autres sont exposés: des poteries, des céramiques, des bijoux anciens et divers objets de l'antiquité.

Classée patrimoine mondiale par l'U.N.E.S.C.O, Tipaza a su préserver son patrimoine au fil des siècles.





Algier la Blanche

Algier, surnommée « Al Bahdja » « La Radieuse » ou « la Blanche », est la capitale de l'Algérie et la plus grande ville du pays.

C'est une ville qu'on ne peut se lasser d'admirer et dont l'aspect enchante l'imagination. Assise au bord de la mer, sur le penchant d'une montagne, elle jouit de tous les avantages qui résultent de cette position exceptionnelle ; elle a pour elle les ressources du golfe et de la plaine. Rien n'approche l'agrément de sa perspective." Jadis appelée "Ikosim" (l'île aux mouettes), sa fondation remonte au 4^{ème} siècle avant J-C .

Quelques sites et édifices prestigieux :

Notre Dame d'Afrique

érigée en 1872 dans le style byzantin. Ce monument est dédié à la Vierge Marie (Lalla Mériem), au-dessus du choeur on peut lire "Notre-Dame-d'Afrique priez pour nous et les musulmans".

Le Palais du Gouvernement et ses jardins en gradins.

L'Amirauté crique où stationnent barques et bateaux de plaisance, et où siègent les autorités portuaires.

Djemaa El Djedid

(Sur la Place des Martyrs) La nouvelle mosquée appelée aussi Mosquée de la Pêcherie bâtie en 1660 à l'époque de la régence turque,

Djemaa El Kébir

La Grande Mosquée, c'est la plus ancienne d'Algier, elle fût construite au 11^{ème} siècle par l'almoravide Ibn Tachfin.



Notre Dame d'Afrique



Djemaa El Djedid





La Casbah

Mosquée Ketchaoua :

Bâtie en 1794 par le Dey Baba Hassan, en face de la Mosquée Ketchaoua se trouve la belle demeure Dar Aziza Bent el Bey (le palais de la Princesse Aziza).



Mosquée Ketchaoua



La Casbah :

Elle constitue la vieille ville d'Alger, la cité turque autour de laquelle se sont pressées des constructions hétéroclites.

A l'origine le mot "casbah" désignait la citadelle qui surplombait la ville "la médina", peu à peu le terme engloba la cité elle-même.

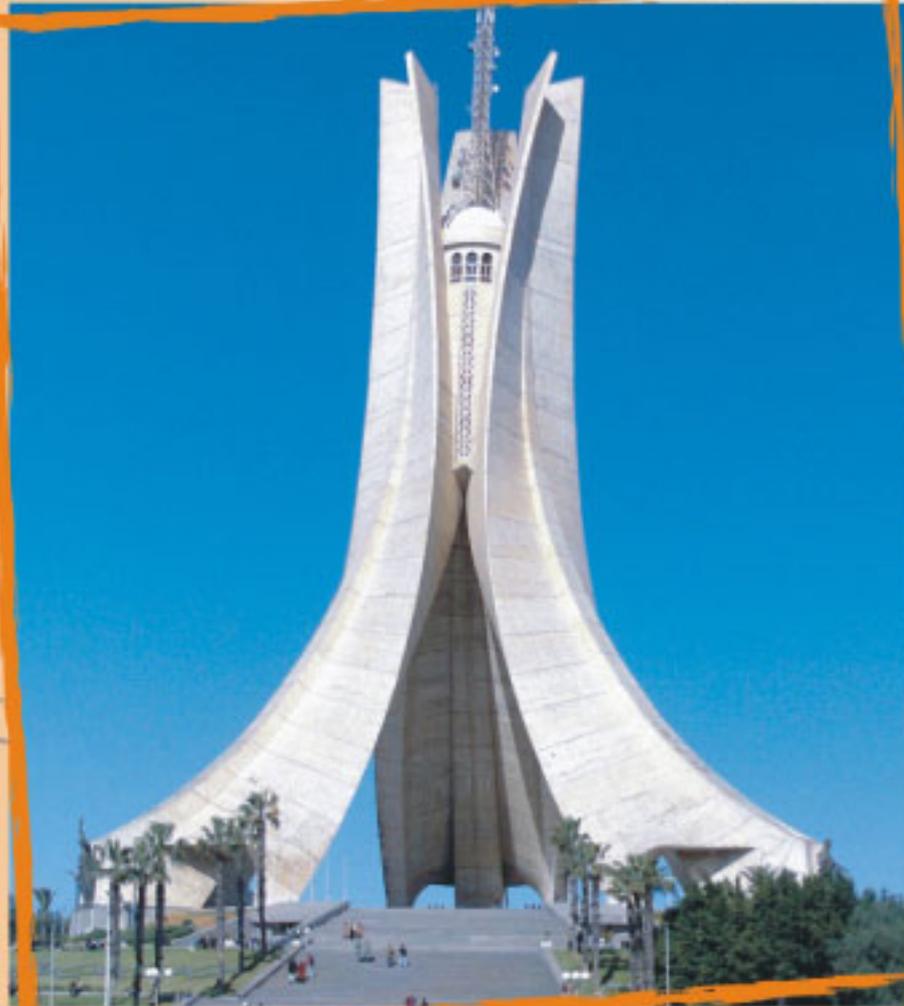
Les remparts qui protégeaient la Casbah, ainsi que le haut et le bas de la cité ont aujourd'hui disparus.

"Construisant leur casbah, les anciens avaient atteint un chef-d'oeuvre d'architecture et d'urbanisme" disait le Corbusier.

En effet, cette masse compacte au coeur d'Alger ne cesse d'émerveiller et de surprendre.

Accrochées à flanc de colline, les maisons se superposent, les terrasses dominant d'autres terrasses où, sur fond de mer, flottent des lessives bariolées. Des rampes, des escaliers, des ruelles sous encorbellements ou parfois couvertes, tout fait de la casbah un véritable labyrinthe, où l'on a plaisir à se perdre.





Riad El Fetk :

A côté de l'immense monument de béton de 92 mètres de haut un complexe de 146 ha qui se veut à la fois temple de la culture et centre des arts. Au milieu des jardins, des centres socio-culturels, des bibliothèques, un théâtre de plein air, trois cinémas et des boutiques et restaurants en tout genre. (jouxant le monument aux martyrs).

Monument des Martyrs (Maqam E'chahid) :

Haut de 92 mètres et surplombant Alger, ce monument a été construit en 1984, et est composé de trois palmes reposant sur une vaste esplanade où se trouve la « flamme éternelle ». Il est dédié à la mémoire des martyrs de la libération nationale.



Musée des Arts et Traditions Populaires :

Dans le bas de la Casbah, le musée est installé dans l'ancien palais de Khedaouedj El Amia (une belle princesse qui perdit brutalement la vue). L'élégante demeure a été construite au 14^{ème} siècle sur l'emplacement d'une zaouia du 12^{ème} siècle.

Citadelle d'Alger :

En haut de la Casbah, ce fort situé à un point culminant (on y accédait par Bab El Djedid) regroupait le palais du Dey et des édifices d'utilité militaire.





Bab El Oued :

Quartier s'étirant au nord-ouest de la Casbah, bâti à la fin du siècle dernier, ce quartier européen jadis, grouille de petits commerçants. C'est encore là que l'on peut se procurer les produits introuvables ailleurs.

Villa Abd-el-Tif:

Au dessus du Jardin d'essai, l'une des anciennes résidences du dey, où jusqu'en 1962, étaient logés les artistes lauréats du Prix Abd-el-Tif, et notamment Maurice Boitel et André Hambourg.

Chaque quartier à son histoire, et ses secrets, de Bordj El Bahri, Fort de l'eau, Belcourt à St-Eugène et Aïn beniane, d'El-Harrach à Bouzaréah, sans oublier Bab-El-Oued, la Grande Poste et la Casbah; Hydra comme à Soustara, on partage la même histoire, les mêmes passions; tout vit, vibre sur des mélodies différentes.

Alger répand sur ses habitants les même joies, les joies d'un peuple solidaire et chaleureux.

Alger a donné naissance à des poètes, des peintres, des musiciens. Elle est fière et hautaine, blanche et imprenable...





La grotte Cervantès

La grotte Cervantès, située sur les hauteurs de Belouizdad (Belcourt).

En évoquant la grotte, on croient savoir que l'auteur de Don Quichotte aurait été influencé, dans sa littérature, par son « séjour » durant cinq ans à Alger. Navigateur, soldat et célèbre écrivain espagnol, Miguel Cervantès Saavedra.

Alger de 2007, une grande capitale africaine et méditerranéenne.

Elle entreprend une ouverture vers le monde en organisant de nombreuses manifestations et colloques internationaux.

De nombreux grands projets de réalisation d'infrastructures tels que le métro d'Alger, le tramway, La grande mosquée d'Alger ainsi que divers projets de restructuration urbaine, de création de nouveaux centres urbains satellites,.

Alger est en pleine expansion urbaine, motivée par un besoin d'affirmation au plan régional et international.

À quelque 20 km à l'ouest d'Alger se trouvent des stations balnéaires telles que Sidi Fredj (ex-Sidi Ferruch), Palm Beach, Douaouda, Zéralda, le Club des Pins; on y trouvera des complexes touristiques, des restaurants et autres, des magasins de souvenirs, des plages magnifiques de sable fin.

En outre Alger dispose de nombreuses structures d'accueil, de nombreux hôtels prestigieux, telles l'Aurassi, Essafir, El Djazair, etc... et des chaînes internationales : Sheraton, Hilton, Accor. et bien d'autres.

D'autres hôtels en plein centre de la capitale et dans sa périphérie ne sont pas en reste, avec un service remarquable et un accueil des plus chaleureux.

La côte algéroise est superbe et se trouve en général encore à l'état vierge.

Il existe également de nombreuses stations thermales à proximité qui sont très prisés par les algériens et les vacanciers.

La richesse historique et culturelle de la ville est variée, en vous rendant à Alger vous apercevrez par vous même cette diversité .

Il existe également de nombreux monuments et musées à visiter.



Alger est sans nul doute une ville regorgeant d'atouts touristiques naturels, historiques et culturels.



Boumerdès

Boumerdès anciennement Rocher noir, siège du premier Gouvernement Algérien Provisoire à l'accession à l'indépendance en 1962, ainsi que le siège de la Wilaya du même nom.

Boumerdès, jeune Wilaya, Cachet unique en Algérie par ses rues larges et relativement peu encombrées, ses nombreux espaces verts.

Boumerdès est située à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Alger, ville côtière, Boumerdès est l'une des plus belles villes du littoral algérien.

elle est située avantageusement au bord de la Mer Méditerranée, avec de jolies plages sablonneuses qui attirent de plus en plus d'estivants et les amateurs de pêche on en citera les plus belles : Ain taya, Figuier, Zemmourri, Réghaia plage, Boudouaou marine. Cap Djanet et Dellys; mais aussi proche des montagnes enneigés du Djurdjura.

Boumerdès, avec ses nombreux instituts supérieurs et universités, se prévaut d'être la ville universitaire par excellence de l'Algérie, une ville cosmopolite paisible et sereine.

Durant les années soixante dix et quatre vingt la population occidentale de l'ouest et de l'est , en majorité composée de français et de russes ; coopérants techniques, universitaires ou simples techniciens pour les nombreux instituts de recherches et grandes écoles, pullulaient dans la région et se confondaient avec la population locale.

Ses grandes avenues, larges et modernes longeant la côte le plus souvent, bercées par un climat tempéré de bord de mer.





Boumerdès, dispose de nombreuses potentialités et atouts touristiques, d'abord sa position en bordure de la mer, et toutes ses richesses culturelles mais surtout son rapprochement de la capitale donc bénéficiant de toutes les commodités et de toutes les infrastructures que recèle celle-ci (aéroport, port ,etc.).

Sa bande cotière s'étale du cap de Boudouaou El Bahri par l'Ouest à La limite territoriale de la wilaya par l'Est par la ville de Afir (wilaya de Bouira).

Ses plages de sables fins et parfois de galets provenant des cours d'eau de nombreuses sources souterraines environnantes qui descendent des hauteurs.

Avec des prolongements rocaillieux à l'intérieur des eaux peu ou moyennement profondes.

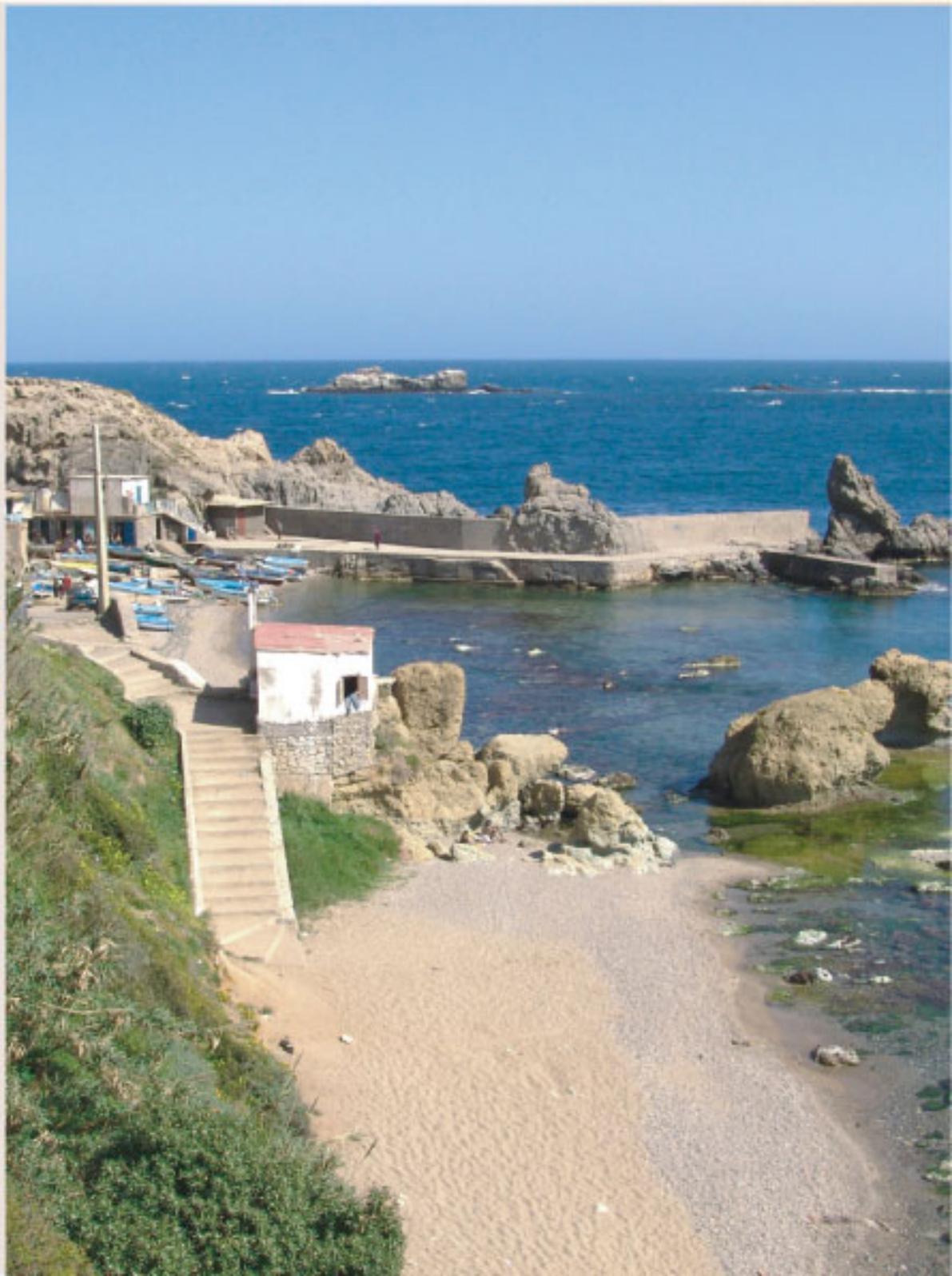
Ces plages paradisiaques, propres aux eaux transparentes, comme la plage du Rocher noir, le figuier, le cap Djanet, le cap de Dellys , etc...



Boumerdès dispose de trente six plages, dont la majorité ouvertes à la baignade avec un encadrement des plus stricte et rigoureux.

Boumerdès dispose de nombreuses structures d'accueils, de restaurants et de lieux de loisirs et de détente.

De nombreux hôtels, complexes touristiques et camps de vacances, dans pratiquement toutes ses communes.





Aussi des restaurants aux nombreuses spécialités culinaires traditionnelles et occidentales ; mais surtout et par excellence du poisson frais du jour, pêché par les nombreuses embarcations des artisans pêcheurs qui pullulent dans cette région.

La wilaya de Boumerdès recèle de nombreux trésors historiques et archéologiques dont :

La vieille ville de Dellys: culturelle et historique, avec de nombreuses traces de civilisations passées.

La Casbah de Dellys: son histoire revient à la civilisation carthaginoise, aux romains puis enfin aux Ottomans.

Des vestiges préhistoriques découverts à 3 km de la ville de Dellys .

Des gravures romaines sur les murs du lycée technique en bas de la ville.

La wilaya de Boumerdes excelle aussi dans le domaine de l'artisanat avec une production des plus appréciable et appréciée.





Tizi-Ouzou

*T*izi-Ouzou la ville des genêts, cette plante épineuse à fleurs jaunes ne subsisterait encore que sur les hauteurs du Marabout Sidi Belloua qui surplombe la ville. La construction du bordj turc qui a ensuite donné naissance à une place commerciale (Souk Sebt) puis à une ville durant la colonisation française (col des genêts); car dans l'histoire de la Kabylie, ce sont les premières places fortes qui ont intéressé les Phéniciens et où ils ont installé des comptoirs, puis les Romains qui y ont érigé des constructions dont les vestiges sont encore présents.

A Taourga et Djamaâ Saharidj, existent encore des ruines romaines. Il s'avère qu'un gouvernement organisé à l'époque a pu exister du nom du royaume de Koukou, dans l'actuel Ain El-Hammam.

Sites et monuments : ruines romaines de Tigzirt (Iomnium), site de Taksebt (Rusupisir), Azzefoun (Rusazu), Djemaâ Saharidj (Bida Municipium)

La Kabylie est une très belle région montagneuse. Les villages sont accrochés fièrement sur ses montagnes.



Tizi-Ouzou est située à mi-chemin entre la Méditerranée et les hauts sommets du Djurdjura.

Les sites touristiques sont aussi nombreux que variés, selon les saisons pour les visiteurs et les sportifs: (le ski, l'alpinisme, la chasse, la spéléologie, les randonnées, etc...).

Pour des séjours de repos dans leurs hôtels, Tala Guilf et Tikjda sont parmi les meilleurs coins du pays. Tala Guilf est une station de ski, d'alpinisme et de repos à 1500 m d'altitude, à la limite d'une forêt de cèdres et de chênes de 700 hectares de pentes. Sur le Col de Tirourda (limite de la Vallée de la Soummam), des guides conduiront les bons marcheurs vers deux lieux célèbres dans la région :



La Grotte du Macchabée, au fond de laquelle gîte une mystérieuse momie; et Le Cimetière des Singes cavité où se trouvent de nombreux squelettes de ces animaux.

L'artisanat est très développé ainsi la poterie utilitaire est la principale production artisanale.

Ath Hichem village voisin d'Ain El Hammam (1089 m) s'est spécialisé dans le tissage de tapis ras, de dessous de table, etc... ornés de motifs aux couleurs vives.

A Ath Yenni (800 à 900 m), les nappes et serviettes de table sont taillées dans du tissu à rayes rouges, noires et jaunes, servant à la confection des foutas (jupes des femmes).

Traditionnellement, les Ath Yenni sont des orfèvres dont les bijoux en argent incrustés de corail et d'émaux sont appréciés bien au-delà de la Kabylie.



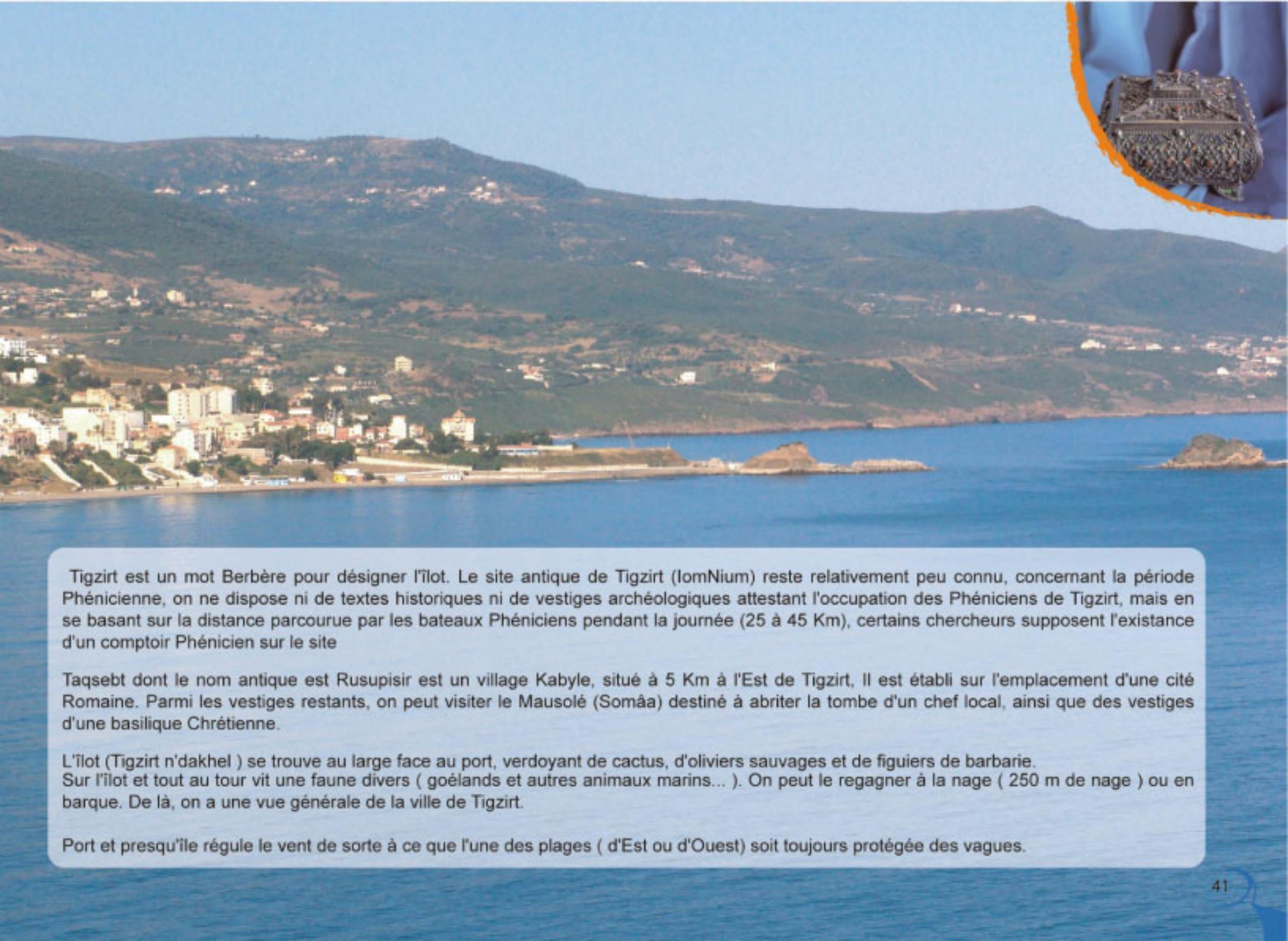
Les artisans d'aujourd'hui forment des ébénistes et sculpteurs qui ne doivent pas renier les motifs et les formes traditionnels. Alors que Meklaâ et Djemâ N'Saridj se consacrent entièrement à l'artisanat : les foutas, les poteries en terre rouge, la vannerie en raphia ou en roseau, la sculpture sur panneaux de bois, la céramique et le fer forgé...

Tigzirt et Azzefoun sont les deux principales stations balnéaires de la wilaya de Tizi Ouzou et comptent sept (7) plages autorisées à la baignade; trois (3) à Tigzirt, à savoir Feraoun, la Grande Plage et Tassalast et quatre (4) à Azzefoun, à savoir Le Caroubier, Azzefoun-centre, le Petit paradis et Sidi Khelifa...

Azzefoun la ville côtière, tout comme Tigzirt, au pied de la montagne et au bord de la mer. Un endroit magique. Chaque été, Azeffoun fait honneur à son rang. La perle des côtes s'affiche enjouée, enthousiaste et contente. Azeffoun, la coquette offre l'image d'un digne lieu de repos. Azeffoun promet beaucoup.

Tigzirt est aimée par les touristes qui se ruent vers elle en été. Mais elle est aussi connue pour son passé historique. Fondée sur la partie Sud de la ville antique romaine qui fut jadis nommé Iomnium. Cette jolie Ville se situe à 125Km à l'Est d'Alger.





Tigzirt est un mot Berbère pour désigner l'îlot. Le site antique de Tigzirt (IomNium) reste relativement peu connu, concernant la période Phénicienne, on ne dispose ni de textes historiques ni de vestiges archéologiques attestant l'occupation des Phéniciens de Tigzirt, mais en se basant sur la distance parcourue par les bateaux Phéniciens pendant la journée (25 à 45 Km), certains chercheurs supposent l'existence d'un comptoir Phénicien sur le site

Taqsebt dont le nom antique est Rusupisir est un village Kabyle, situé à 5 Km à l'Est de Tigzirt, Il est établi sur l'emplacement d'une cité Romaine. Parmi les vestiges restants, on peut visiter le Mausolée (Somâa) destiné à abriter la tombe d'un chef local, ainsi que des vestiges d'une basilique Chrétienne.

L'îlot (Tigzirt n'dakhel) se trouve au large face au port, verdoyant de cactus, d'oliviers sauvages et de figuiers de barbarie. Sur l'îlot et tout au tour vit une faune divers (goélands et autres animaux marins...). On peut le regagner à la nage (250 m de nage) ou en barque. De là, on a une vue générale de la ville de Tigzirt.

Port et presqu'île régule le vent de sorte à ce que l'une des plages (d'Est ou d'Ouest) soit toujours protégée des vagues.



Béjaïa

La ville de Béjaïa, est située au nord de l'Algérie dans la région de la Kabylie.

Une cité économiquement importante de part ses infrastructures.

Béjaïa est une ville agréable à vivre, son climat est tempéré, ses habitants sont chaleureux et accueillants.

La région de Bejaia se limite approximativement à l'Ouest par les crêtes du Djurdjura, à l'Est par les Babors auxquels se soudent les Bibans qui s'étendent jusqu'au Sud-Est dominant les plaines de la Médjana et de Bordj Bou-Arridj.

Une vallée, où serpente la Soummam, séparant les Babor-Bibans du Djurdjura, débouche vers le Sud à Ighrem. El Asnam est une riche plaine plantée d'oliviers, d'arbres fruitiers, de vignobles et d'autres cultures.

Le golfe de Béjaïa, sur le bord duquel la ville s'élève en amphithéâtre, offre l'aspect d'un vaste lac entouré d'un rideau de montagnes aux profils capricieux : d'abord la crête de Gouraya qui domine la ville, à sa droite le pic de Toudja, en face et suivant l'ellipse du littoral, viennent la Cime de Bou-Andas, les dentelures rocheuses de Béni-Tizi, du Djebel Takoucht, d'Adrar-Amellal, Tizi-ou-Zerzour, la large croupe des Babors à côté du pic du Tababort; enfin, au dernier plan, la silhouette bleuâtre du pays de Jijel.





Lorsqu'on s'éloigne de la ville pour se diriger vers Ziama, les gorges de Chaabet-El-Akhra, on suit, sur un parcours de plus de 30km, le demi-Cercle formé par le golfe.

La route qui suit parallèlement le rivage traverse une plaine fertile dominée par des sites pittoresques verdoyants avec une végétation épaisse et drue.

Les bords de la Soummam que l'on traverse sont couverts d'ajoncs et de lauriers-roses séparant ses rives de beaux jardins où figuiers, oliviers, orangers, abricotiers, et tant d'autres se coudoient; Tout atteste, en ces lieux, une impulsion intelligente, beaucoup d'esprit d'initiative, du goût et du sérieux dans le travail.

Après Souk-el-Khemis et sa douce plaine, la bande qui s'étend le long du rivage se rétrécit peu à peu pour aboutir, vers le Sud-Ouest en suivant la rivière, à la route menant aux gorges qui offrent un décor grandiose et titanesque par sa beauté et ses proportions.

L'âpreté des roches en surplomb, la sévérité des montagnes s'élevant à pic sur les deux rives du canon qui murmure au fond de l'abîme, la route constamment suspendue sur l'abîme, tantôt creusée dans le flanc de la montagne, tantôt établie sur des arches de maçonnerie aux endroits durs de la paroi; des oiseaux de toutes sortes, points noirs la-haut, très haut, tellement haut qu'ils semblent planer près du toit du monde, font ressentir au milieu de ce paysage, la fragilité de l'homme, et nul parmi ceux qui traversent ne peut se défendre de ce sentiment;



c'est sans doute pour cette raison qu'on l'appelle : "Chaabet-el-Akhra ".

De l'ancien " Palais de l'Etoile " Le port de pêche se trouve tout près, au pied de Sidi Abd al Kader.

Pour les promenades, monter à Yemma Gouraya 660 m d'altitude, où se trouve un Fort construit par les Espagnols, c'est 14 km de route sinueuse, en passant par le Pic des Singes où La route du Cap Carbon passe par un bois de pins et d'oliviers et contourne Gouraya, où un tunnel creusé dans le rocher débouche sur un merveilleux site de falaise et de mer face au cap.

Un sentier descend jusqu'aux flots pour remonter au sommet du Cap à 220 m au phare le plus élevé de la Méditerranée.

Toujours à l'ouest, un sentier contourne la falaise vers un site célèbre : l'anse des Ayguades où avaient débarqué les Espagnols en 1507. Il est le lieu de réunion des jeunes pour des Baignades dans la baie tapissée de galets. Puis, vers le Cap Sigli (40 km) jusqu'à Azzefoun une beauté sauvage marque le circuit. A Cap Sigli, la région est réputée pour son abondance de faune sous-marine.

La Route des Cèdres passe par Toudja (22 km) alimentée en eau potable par un aqueduc romain. Au delà, c'est la corniche : Tichy est la luxueuse annexe-vacances de Béjaia, on arrive à Aokas et Souk el Tenine. Le Djebel Babor, classé Parc National dont les pics atteignent 2004 m, à 15 km de la côte, et les Gorges de Kherrata méritent un arrêt.

Sites Historiques :

- La montagne Gouraya et son Fort,
- Vestiges de la muraille Hammadite,
- L'Aqueduc de Toudja,
- Le Bois sacré,
- La Casbah,
- La Mosqué Sidi Soufi,
- Fort Moussa.

Sites Pittoresques :

- Le Pic des singes,
- L'île des Pisans,
- Le Cap Carbon,
- L'anse des Aiguades,
- Le Cap Bouak,
- Le cap sigli à Beni ksila,
- La corniche du grand phare,
- La Pointe Noire,
- Les grottes féeriques d'Aokas,
- Les cascades de Kefrida à Amridj (Commune Taskriout),
- La Forêt d'Akfadou,
- Le col de Chelatta,
- Le lac Ighil-Emda à Kherrata,
- Les villages d'Aït Kheyar et de Trouna à Beni-Maouche.



Avec un potentiel hôtelier des plus important, un aéroport international, un réseau routier étoffé, et des sites merveilleux; baignés dans une mer douce et bleutée, cajolée d'en haut par les cimes apaisants, Bejaïa offre aux touristes en toutes saisons un bien être des plus agréables.

Une ville et sa région pittoresque se donnant à bras ouvert avec un accueil convivial et chaleureux.

Jijel



La ville de Jijel est située à environ 350 km à l'est de la capitale Alger, C'est un port sur la mer Méditerranée, à l'extrémité Est d'une côte à falaises nommée la Corniche Jijillienne elle est adossée au massif montagneux des Babors. Elle s'étend sur une superficie de 2.398,69 Km².

Jijel ville côtière est connue par son littoral, ses plages et sa nature vierge. Relief montagneux, climat méditerranéen. Dans cette région, la montagne tombe souvent à pic dans la mer et forme une côte très découpée appelée Corniche jijelienne, où l'on admire caps, falaises, presqu'îles et promontoires. On y trouve aussi de très belles grottes et des gouffres encore inexplorés.

Jijel est une wilaya touristique incontournable, des opportunités d'investissement insoupçonnables.

Sites à Découvrir:

Le phare de Ras El Afia, l'enchanteur:

communément appelé Grand Phare a été construit par Charles Salva, un tailleur de pierres en 1867«Un rocher illuminé par l'homme et les oiseaux à toujours»

Un lieu incontournable pour tout visiteur de la région.

L'imposante bâtisse rectangulaire réalisée en maçonnerie et peinte d'un blanc éclatant est couronnée d'une tour octogonale que termine à une hauteur de 43 m la lanterne de couleur rouge qui protège la lampe et l'optique des intempéries.





Le Fort Duquesne

En Hommage à l'Amiral Abraham Duquesne, membre de l'expédition française du Duc de Beaufort en 1664.

Le Musée Kotama

A voir et à revoir pour les adeptes de découvertes de pièces splendides,

La Citadelle de Djidjelli

Le Coeur Historique où reposent 2.000 ans d'Histoire de la ville est occupée par l'actuelle Base Navale, d'abord pour sa position stratégique et dominante, mais aussi pour une meilleure protection et entretien de se cite qui aurait risqué le délabrement le plus total entre d'autres mains moins rigoureuses.

Le port de Djen Djen

L'un des plus important dans la méditerranée à en juger par sa capacité de stockage (terminal à conteneurs de 104ha,récéption de navires de 2^{ème} génération,) ce port situé à 10km à l'Est de Jijel et réalisé en 1991 répond aux exigences modernes de transport maritime

Les Grottes merveilleuses

Situées à 35 Km à l'Ouest de Jijel sur la RN 43, en plein coeur de la corniche, entre Ziama et les Aftis, les grottes merveilleuses avec leurs stalagmites, stalactites et autres curiosités attire de nombreux visiteurs, d'une rare splendeur.

Découvertes lors de l'ouverture de la RN 43 en 1917.

Situées sur les falaises rocheuses entre les localités de Ziama Mansouriah et El-Ouana et Représentent une vraie merveille de par les formes de sculptures qu'elles englobent. Le public manifeste un grand intérêt à les visiter.



Parc Naturel de Taza:

Situé à Kissir, commune d'El Aouana Surplombant, la mer avec ses 9 Km de côtes (plages et corniches), par ses ressources naturelles et ses paysages montagnards, il représente des richesses et sites naturels.

La Rabta: Premier site préhistorique répertorié en ville. En réalité c'est l'antique et l'authentique Igilgili. Des nécropoles et des vestiges divers furent découverts en 1987 .

Jlot de El- Aouana: Appelé aussi l'îlot aux chèvres ou localement « Ed'Zira », en plus d'autres îles et îlots dispersés çà et là.

Lacs Naturels (Tourisme de recherche scientifique):

El-Kennar: Le site couvre une surface d'environ 36 Ha , fréquenté par pas moins de 32 espèces d'oiseaux.

Beni Belaid: Reconnu patrimoine international, le lac couvre une surface de 120 Ha, fréquenté par pas moins de 23 espèces d'oiseaux. Un eden où faune et flore se marient pour donner naissance au paradis de Béni Belaid connu pour ses grands lacs intarissables.



La Wilaya de Jijel réunit mieux que toute autre wilaya, trois ressources complémentaires :

Le Littoral :

S'étalant sur 120 Km (soit 1/10 de la côte algérienne) se distinguant par l'existence d'une corniche avec ces 31 plages, criques, îles et îlots se succédant dans un cadre verdoyant. (Tourisme balnéaire).

L'Arrière pays pittoresque :

Dont les forêts et les hautes chaînes montagneuses traversées de gorges, dominant partout la mer.

Des falaises rocheuses, connues sous le nom de « corniche Jijilienne » entre Ziama et El-Aouana (Tourisme de découverte, de promenade et de randonnées). Avec un avis aux amateurs de Spéléologie.

Eaux vives et vastes forêts :

Les Cours d'eau: dont certains permanents, traversent le massif pour se jeter dans la mer.



Potentialités culturelles :

La Wilaya comprend 25 sites archéologiques et monuments historiques classés ou en voie de classement.

Artisanat :

Jijel est réputée pour son artisanat artistique dans différents créneaux

La wilaya de Jijel invite les promoteurs potentiels à saisir les opportunités offertes pour investir.





Skikda

De l'Antique Russicada à Philippeville, aujourd'hui Skikda, plusieurs civilisations se sont succédées .

Elles furent Phénicienne, Romaine, Numidienne, Turque puis Musulmane.

De nombreux vestiges dont une partie est dans le musée de la ville, l'autre, encore dissimulée à travers les habitations.

Située au Nord-Est du pays, la wilaya de Skikda s'étend sur une superficie de 4.137,68 kilomètres carrés.

Elle fait face, au Nord, à la mer méditerranée et dispose de frontières communes avec les wilayates de Annaba, Guelma, Constantine, Mila et Jijel.

Skikda renferme également d'incommensurables potentialités économiques et touristiques, avec en prime, une façade maritime de 130 km, où se succèdent des plages féeriques (allant de Tamanart à l'Ouest, jusqu'à la Marsa à l'Est).

La Wilaya de Skikda offre aux promoteurs de véritables opportunités d'investissement, plus particulièrement dans le tourisme, et où l'on peut dénombrer pas moins de 8 zones d'expansion touristique situées au niveau des principales communes côtières.





Cette position géographique combinée à l'importance de ses infrastructures techniques (Routes nationales ports et voies ferrées.) lui permettent de jouer un rôle de premier plan dans les échanges et les flux économiques.

Collo :

Collo située dans la partie ouest de la wilaya de Skikda, est une région hautement touristique avec ses plages de sable fin, ses sites panoramiques avec vue imprenables sur la mer, ses vestiges d'une très grande valeur historique et culturelle.

La baie de Collo est considérée comme l'une des plus belles d'Algérie, la région renferme également un imposant massif forestier où peut se développer le tourisme de montagne, sportif, de randonnée, de découverte et de chasse.

Collo l'Antique Chullu est aujourd'hui un important port de pêche situé à 71 km du chef lieu de wilaya. Ses plages de sable fin: Tamanart , Baie des jeunes filles, Teleza, Benzouit, offrent aux estivants un cadre splendide pour la détente et l'évasion.





Stora :

Ancien comptoir Phénicien puis Romain, port de pêche et de plaisance, plages de sable fin et infrastructures balnéaires diverses. La corniche de Stora offre aux promeneurs sur trois (3) Km une vue imprenable sur la mer et l'horizon.

On peut également y admirer l'ancien refuge des galères Phéniciennes, l'île de Serigina, à quelques encablures de la côte et le phare imposant qui s'y dresse, ancien repère pour les vieux bateaux de l'histoire en quête d'accostage.

Ben M'hidi (les platanes) :

Plages de sable fin à perte de vue, sur 10 km jusqu'au mont de Fil-Fila, d'où on peut admirer les couchers de soleil les soirs d'été.

La Marsa :

Station Balnéaire située à 65 km à l'Est de la wilaya , avec ses plages d'une rare beauté, dispose d'un port de pêche et de plaisance et d'une diversité de faune et de flore proliférant à la faveur d'une vaste zone humide composée de rivières et de lacs favorables au développement du tourisme scientifique, sportif, de pêche et de chasse.

Skikda, Là où l'histoire et la nature se côtoient dans un cadre féerique.



Sources thermales :

Existence dans la région de Azzaba (à l'Est de la wilaya) de deux sources thermales à vertu thérapeutique confirmée :

- Source de Hammam Essalhine
- Source de Hammam El-Hamma

Annaba

La plupart des gens appellent cette ville Balad Al Unnâb, c'est-à-dire la ville des jujubes, à cause de la grande abondance de ce fruit en cet endroit.

Annaba est une ville côtière de l'Est d'Algérie, 4^{ème} ville principale après la capitale Alger, Oran, et Constantine.

La mémoire de Annaba se situe à l'intersection des grandes époques humaines en Algérie depuis la nuit des temps. L'homme est apparu dans le périmètre de Annaba depuis le paléolithique, dans la zone de Ras-Al- Hamra (Cap de Garde), dans les collines de Bouhamra.

L'évolution interne de la Numidie orientale, conjuguée à la position du site en rapport avec la Méditerranée, serait à l'origine de la naissance du premier établissement de sédentarisation vers le 12^{ème} siècle avant J-C. Hippone serait le résultat de l'évolution de ce point de fixation vers une escale et un comptoir portuaire d'une certaine importance notamment quand les relations commerciales se sont développées avec les Phéniciens.

Du 6^{ème} au 3^{ème} siècle avant J-C., Hippone se soumet à l'hégémonie carthaginoise.





Au 3^{ème} siècle avant J-C, la consolidation du royaume numide, notamment sous le règne de Massinissa et de ses successeurs, entraîne l'intégration d'Hipponne au royaume numide; elle devient une ville royale, "Hippo Regius". Ce rang lui est sans doute dû à son rôle de port qui assure les liaisons entre l'arrière-pays et la Méditerranée.

Deux siècles plus tard, les chocs entre empires carthaginois et romain d'une part, et entre ces derniers et le royaume numide d'autre part, s'achèvent par le triomphe de l'expansion romaine et l'annexion d'Hipponne.

Annaba "la coquette"

La silhouette massive du Djebel Edough donne la direction d'Annaba. A Séraïdi, toute blanche au milieu des chênes, commence la partie la plus remarquable de la route. Une descente solennelle permet de contempler Annaba comme on contemple Oran en descendant de Santa-Cruz.

Entre les dômes des collines et la courbe du golfe, la ville dresse ses immeubles étroits tandis que la Basilique Saint-Augustin marque l'emplacement d'Hipponne.

Annaba a la réputation d'être une ville accueillante, ouverte et tolérante.

Annaba, ou encore Hippo-Régius, Hipponne, Bouna et Bône.





Potentiel touristique:

Il est à la mesure de sa position géographique sur le littoral et son relief montagneux, sa corniche et sa côte offrent les meilleures opportunités au tourisme balnéaire. Quant à la commune de Seraïdi, qui culmine à 1008 mètres, elle reste une potentialité majeure pour le tourisme de montagne et climatique.

Trois zones d'extension touristique existent :

- Corniche de Annaba (cap de garde).
- Baie de l'Ouest (Chetaïbi).
- Djenane El -Bey (Oued Begrat, Seraïdi).

Annaba dispose d'infrastructures touristiques importantes dont 13 hôtels classés, et autres.

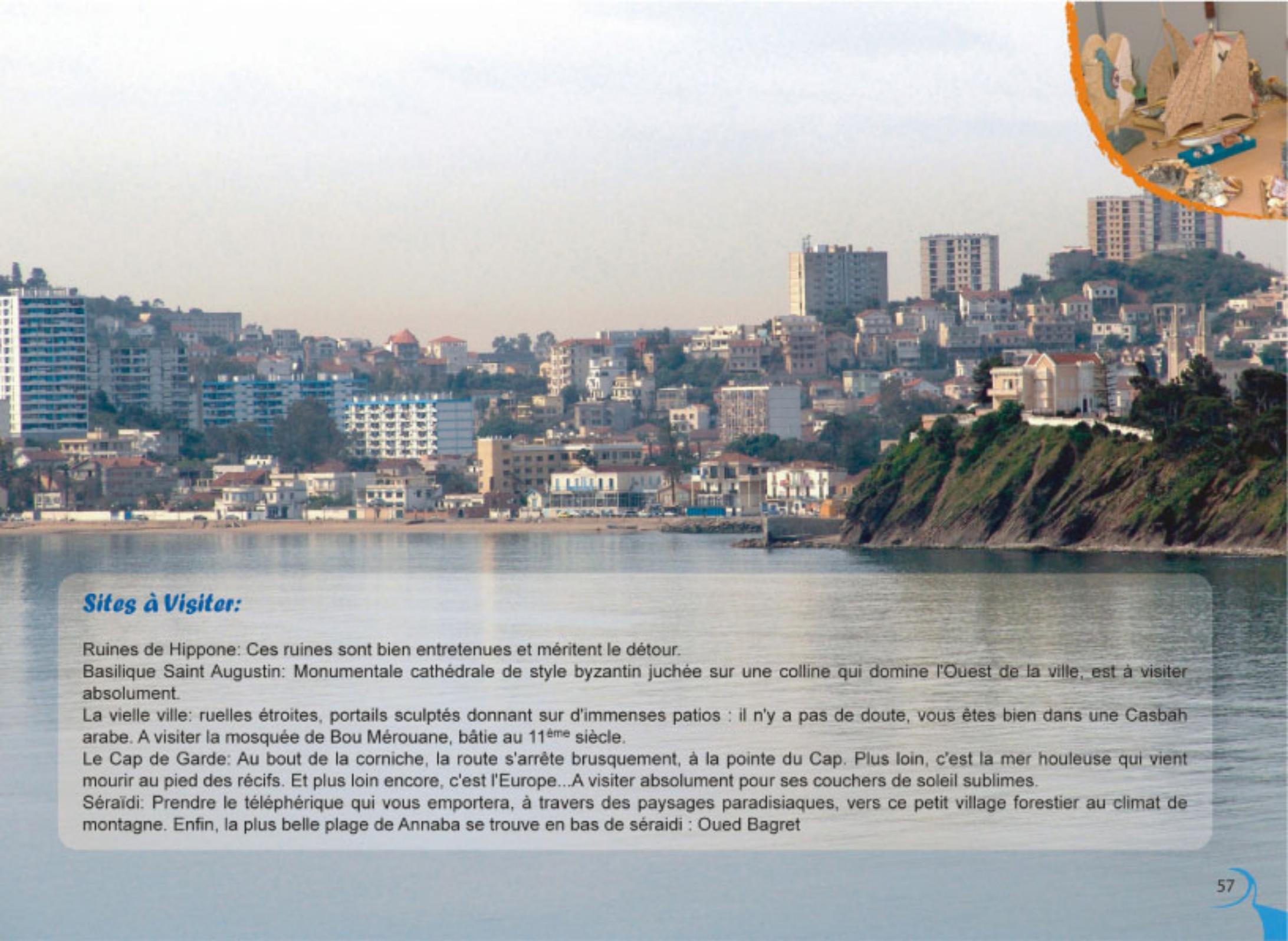
Visite Guidée de la ville de Annaba :

Avec la basilique Saint-Augustin, à 2 kilomètres du cours de la révolution, le forum et le musée romains

La ville arabe fondée par les Sanhadjas au 11^{ème} siècle et dont le coeur est la place d'Armes, derrière le cours de la Révolution, dont les allées sont la promenade favorite des familles bônoises.

A une cinquantaine de kilomètres de Skikda, s'étend la baie de Chetaïbi (ex-Herbillon), la "plus belle baie du monde".





Sites à Visiter:

Ruines de Hippone: Ces ruines sont bien entretenues et méritent le détour.

Basilique Saint Augustin: Monumentale cathédrale de style byzantin juchée sur une colline qui domine l'Ouest de la ville, est à visiter absolument.

La vieille ville: ruelles étroites, portails sculptés donnant sur d'immenses patios : il n'y a pas de doute, vous êtes bien dans une Casbah arabe. A visiter la mosquée de Bou Mérouane, bâtie au 11^{ème} siècle.

Le Cap de Garde: Au bout de la corniche, la route s'arrête brusquement, à la pointe du Cap. Plus loin, c'est la mer houleuse qui vient mourir au pied des récifs. Et plus loin encore, c'est l'Europe...A visiter absolument pour ses couchers de soleil sublimes.

Séraïdi: Prendre le téléphérique qui vous emportera, à travers des paysages paradisiaques, vers ce petit village forestier au climat de montagne. Enfin, la plus belle plage de Annaba se trouve en bas de séraïdi : Oued Bagret



El-Tarf

El-Tarf le charme discret d'une région;

La vocation touristique apparaît à travers la diversité de ses nombreuses et indéniables potentialités, ainsi que les sites historiques et archéologiques résultant du passage de plusieurs civilisations, les stigmates sont encore présents en plusieurs lieux et contrées de la wilaya.

Elle recèle des atouts certains, uniques en Algérie et rares à travers le monde.

Son littoral s'étend sur 90 km, composé en majorité de plages. Les capacités d'accueil journalières atteignent, selon les premières estimations, 392 000 estivants.

Notons au passage que la réputation de certaines plages de la wilaya dépasse nos frontières, à l'image de cap Rosa, la Messida, la vieille Calle et, surtout, la plage d'El-hannaya ou des milliers de touristes qui affluent chaque année de plusieurs villes de l'intérieur, voire même de pays étrangers (français, africains et tunisiens).

Elle compte une douzaine de lacs dont les plus importants ont pour noms Oubeïra, El-Mella, Tonga et le Lac des oiseaux. Ils ont une importance écologique qui joue un rôle prépondérant sur la biosphère et sur la richesse faunistique et floristique.

Ces lieux humides protégés par la convention Ramsar sont les endroits privilégiés de milliers d'oiseaux venant de contrées différentes et sédentaires de diverses espèces.





Le Parc national, d'une superficie de plus 80000 hectares, est composé d'une mosaïque d'écosystème caractérisé par des zones humides dont l'ensemble et la diversité de leur composant constituent un complexe considéré comme unique dans le bassin méditerranéen.

À l'intérieur de ce parc, sont situées 4 des plus belles zones d'expansion touristique : la Messida, les Oubeïra, Mellah et Tonga.

Le parc est classé patrimoine naturel et culturel mondial et réserve de la biosphère par l'Unesco, le 17 décembre 1990.

À El-Tarf, la chasse et la pêche font le bonheur de nombreux amateurs venant de toutes parts pour goûter au plaisir de ces sports.

La wilaya dans ces 2 domaines, pêche sportive et touristique, a d'énormes potentialités en la matière. À ce décor précieux s'ajoutent les ressources naturelles, à savoir le thermalisme. La wilaya compte dans l'ensemble 6 sources thermales dont la plus importante est hammam Sidi-Trad, dans la commune de Zitouna; Par ailleurs, notons que la wilaya est parsemée de sites et de monuments archéologiques et historiques témoins des civilisations qui se sont succédées depuis la préhistoire.





Tout le long du littoral sont réparties 5 zones d'expansion touristique:

- La zone du Mefrag Ouest (1 150 ha) composée de 3 sites : Chatt, Joinville et El-Battah Ouest.
- La zone du Mefrag Est (1 700 ha) comporte 4 sites : El Battah Est, Moudjab, Draouch et la Marsa.
- La zone d'expansion touristique de Hannaya (870 ha): Hannaya, Belhadj et Aïn Taouka.
- La zone d'expansion touristique de cap Rosa (900 ha) : cap Rosa, Capliona et la Calle prisonnière.
- La zone d'expansion touristique Messida(565 ha).

En haute saison estivale, de Juillet à Septembre, on voit déferler un flux touristique de près de cinq millions d'estivants, venus des quatre coins du pays et de l'étranger.

Le port d'El Kala est le seul d'Algérie ouvert à l'Ouest - Nord Ouest, il est peu profond, sur un promontoire au Sud Ouest, le Fort du Moulin .

El-Kala, un écosystème humide, hyper méditerranéen :

Située a la frontière est, avec une magnifique forêt de chênes liège.

Au sommet des montagnes, sur les hauteurs de Bougous, village moyenâgeux entouré de dolmens protohistoriques, le regard plonge sur un espace lumineux, serti de lacs et d'étangs pérennes, révélant une plaine verdoyante qui offre par moments l'apparence d'une contrée inondée.

Du haut de la montagne on ne voit que le lac Obeira, et le lac Tonga.

Cet ensemble constitue un bassin versant, qui organise la région d'El-Kala en un immense écosystème humide.

Il est protégé par la communauté internationale, tant son importance mondiale est grande.

Le parc National d'El Kala:

C'est le plus important parc d'Algérie, l'un des plus importants de la méditerranée.

Célèbre phare : Bordj El Fnar.

Ras Ouerdia (Cap Rosa), avant-poste maritime d'El Kala et tout l'arrière pays, jusqu'à la racine des montagnes, sources, étangs, lacs, forêts et garrigues sont le domaine des chasseurs et des pêcheurs.

Les récifs coralliens, fameux pour les valeurs marchandes, prirent soudain une importance considérable au 10^{ème} siècle. Entre Bouna (Annaba) et Mers El Khars port à perles, c'est à dire El-Kala, de nombreux plongeurs s'adonnaient à partir d'embarcations spécialement aménagées, à la pêche du corail.



La wilaya d'El tarf et en particulier la ville d'El Kala ,reste une curiosité mondiale, et un atout touristique sans limite.





Office National du Tourisme
Distribution gratuite

2, rue Ismail KERRAR, Bd CHE GUEVARA, Alger - Algérie
Tél.: 00(213)21.71.29.81 - Fax: 00(213)21.71.30.59
web: www.ont-dz.org - e-mail: ont@ont-dz.org

